

L'ouvrière a senti son âme tressaillir,
 Et dans ses yeux, une larme jaillir
 Douce et silencieuse...
 C'est elle, pauvre enfant, l'affligée ici-bas !...
 — “ Mais quand, ô mon Jésus, vous me tendez les
 “ Comment serai-je malheureuse !... [bras,
 “ Quel effort avec vous me sera rebutant !...
 “ Je vais, je cours retrouver à l'instant
 “ Ma vieille mère qui m'attend...
 “ Et quand je fléchirai, chétive travailleuse,
 “ Donnez, donnez Seigneur,
 “ De la force à mon bras, du courage à mon cœur !..”



Deux fois déjà l'horloge de l'église
 Avait redit son carillon joyeux...
 Nez contre nez, et les yeux dans les yeux,
 Nos commères (faut il qu'à mon tour je médise?),
 Poursuivaient sans lâcher, ainsi qu'en un boudoir,
 Un colloque qui s'éternise,
 Avec deux gros balais en guise d'accoudoir !
 Mais quand Jenny passa, regagnant sa chambrette,
 Une honte secrète
 Se peignit sur leurs fronts étonnés de rougir !
 Et quelqu'un, — le cacher, ce serait mal agir, —
 Entendit, mais bien bas, l'une disant à l'autre :
 — “ Son temps fut mieux employé que le nôtre ! ”

LE SECO.